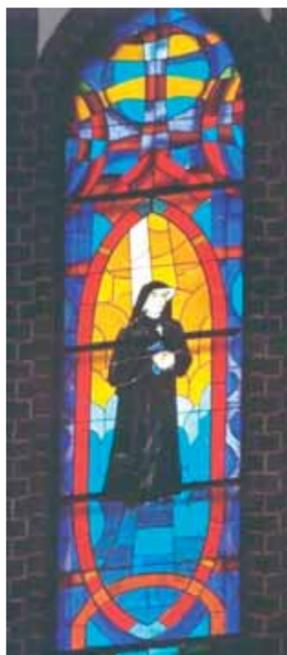


Le dossier le plus récent au culte du Sacré Cœur concerne la dévotion à l'icône de l'amour miséricordieux lors des apparitions du Seigneur à la religieuse polonaise Sainte Faustine Kowalska. Jésus lui apparut le 22 février 1931, bénissant de la main droite et indiquant son cœur de la main gauche duquel sortaient deux rayons, l'un pâle et l'autre rouge. Ces rayons signifiaient l'Eau et le Sang jaillissant de son côté après le coup d'épée reçu sur la croix. Ces rayons étaient le symbole de la vertu purificatrice du Baptême et de la Confession et la vertu régénatrice de l'Eucharistie.



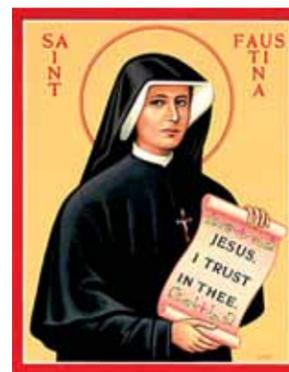
Sanctuaire de la Divine Miséricorde, Cracovie



Jésus dit à Sainte Faustine : « Ma fille, écris ces paroles : Toutes les âmes qui adoreront Ma Miséricorde et en propageront le culte, et exhortant d'autres âmes à la confiance en Ma Miséricorde, ces âmes, à l'heure de leur mort, n'auront pas peur. Ma Miséricorde les protégera dans leur dernière lutte...Ma fille, encourage les âmes à réciter le chapelet que je t'ai donné. S'ils réciteront le chapelet, j'exaucerai toutes les grâces qu'ils Me demanderont »



Sainte Faustine a écrit que « pendant la Messe dans laquelle Jésus est exposé dans le Très Saint Sacrement, avant la Sainte Communion, elle vit deux rayons sortir de l'Hostie, comme ils sont représentés sur cette image : un rouge, l'autre pâle



Jean Paul II a institué en l'an 2000 la fête liturgique de la Divine Miséricorde qui est célébrée chaque année le premier dimanche après Pâques

Jésus à Sainte Faustine : « Ma fille, aide-moi à sauver un pécheur en agonie : récite pour lui le chapelet que je t'ai appris ». Quand je commençai à réciter le chapelet, je vis le moribond lutter et souffrir atrocement. Il était défendu par son ange gardien presque impuissant devant la grande misère de cette âme. Une multitude de démons l'attendait, mais tandis que je récitais le chapelet, je vis Jésus avec l'aspect dans lequel il est peint sur l'image. Les rayons qui sortaient de son Cœur entourèrent le malade et les puissances du mal s'enfuirent en provoquant un grand désordre. Le malade mourut paisiblement. Quand je repris mes esprits, je compris l'importance de ce chapelet au chevet des mourants, pour calmer la colère de Dieu ». (Sainte Faustine Kowalska, Journal, Librairie Editrice Vaticana, page 515)



CHAPELET DE LA DIVINE MISÉRICORDE

Jésus à Sainte Faustine : « Cette prière sert à calmer ma colère. Tu la réciteras pendant neuf jours avec un chapelet du Rosaire de la façon suivante : d'abord tu réciteras le Notre Père, le Je Vous Salue Marie et le Crédo. Puis, sur les graines du Notre Père tu diras les paroles suivantes : « Père Éternel, je vous offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de votre Fils bien Aimé et notre Seigneur Jésus Christ en expiation de nos péchés et de ceux du monde entier. Sur les graines des « Je Vous salue Marie », tu réciteras les paroles suivantes : Pour sa douloureuse passion ayez miséricorde de nous et du monde entier ». Enfin, tu réciteras trois fois ces paroles : Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Immortel, aie pitié de nous et du monde entier »

Voici les paroles de Jésus à Sainte Faustine : « Je désire que cette image soit vénérée dans le monde entier ; Je promets que l'âme qui lui rendra le culte ne sera pas damnée ; je promets aussi la victoire sur ces ennemis, déjà sur la terre, mais spécialement à l'heure de la mort. Moi-même je la défendrai pour ma gloire. » Jésus expliquera ainsi le sens de cette dévotion : « Ma fille, dis-leur que je suis l'Amour et la Miséricorde personnifiés. La plaie de mon cœur est la source de l'Amour sans limites. Tu dois dire aux âmes que je leur donne le bouclier de ma miséricorde ; c'est pour elles que j'ai combattu en affrontant la juste colère de mon Père [...]. Ma fille, dis à l'Humanité souffrante qu'elle se serre à la Miséricorde de mon Cœur et Moi je la comblerai de paix [...]. Les âmes périssent malgré la passion douloureuse. Je leur concède mon Salut, c'est-à-dire

la fête de ma Miséricorde [...]. Cette icône est un signe pour les derniers temps, après eux viendra le temps de la justice.

À côté de sa Miséricorde infinie le Seigneur montra à Sainte Faustine aussi l'Enfer : « Aujourd'hui, guidée par un ange, je suis allée dans les abîmes de l'Enfer. C'est un lieu de grands tourments dans toute son immense extension. Voici les peines que j'ai vues : la première, c'est la perte de Dieu, la deuxième, les remords de conscience, la troisième, c'est de réaliser que ce sort ne changera jamais, le quatrième tourment c'est le feu qui pénètre dans l'âme sans la détruire, un feu permanent spirituel allumé par la colère de Dieu. La cinquième peine c'est l'obscurité permanente, une horrible suffocante puanteur et bien qu'il fasse nuit, les

démons et les âmes damnées se voient entre eux et voient tout le mal des autres et le leur. La sixième peine c'est la compagnie continue de Satan. Enfin, la septième peine c'est le terrible désespoir, la haine de Dieu, les imprécations, les malédictions, les jurons. Que le pécheur sache, selon sa culpabilité, comme il sera torturé pour l'éternité. J'écris ce que Dieu m'a commandé, afin qu'aucune âme ne se justifie en disant que l'enfer n'existe pas ou bien que personne n'y a jamais été et donc que personne ne sait comment il est. Moi, sœur Faustine, par ordre de Dieu j'ai été dans les abîmes de l'enfer pour pouvoir le raconter aux âmes et témoigner que l'enfer existe vraiment. Ce que j'ai écrit n'est qu'une faible ombre de ce que j'ai vu. »